

CRÉÉ À LA COMÉDIE 

COPRODUCTION 

ARTISTES ASSOCIÉS 

Sébastien Éveno
Pierre Nouvel

Une famille réunie sur un bord
de mer idyllique se félicite de
son bonheur. Ce quotidien
joyeux se dérègle pourtant
jusqu'à la catastrophe. Une
comédie noire et fantasque
entre grotesque et critique
mordante.

PARTENAIRE DE CE SPECTACLE



Spectacle créé en octobre 2023 à la Comédie — CDN
de Reims. Production Compagnie Ariétis 2. Coproduction
Comédie — CDN de Reims avec le soutien du CENTQUATRE-
PARIS. La compagnie Ariétis 2 reçoit le soutien de la Direction
régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, ministère de
la Culture. © photo : Christophe Raynaud de Lage (*Sur la côte
sud*) - Simon Gosselin (*Lettre non-écrites*)
Licences d'entrepreneur de spectacles : R-2022-007979 |
007981 | 007984 | 008688

LA COMÉDIE EST SUBVENTIONNÉE PAR



Reims

C D
O M
E -
E F
REIMS

DE Fredrik Brattberg
MISE EN SCÈNE Frédéric Bélier-Garcia
DURÉE ESTIMÉE 1h10 — LIEU Atelier de la Comédie

13
OCT



RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Représentation
du mercredi 11 octobre
suivie d'une rencontre
avec l'équipe artistique.

AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre REGARDS CROISÉS

AVEC Frédéric Bélier-Garcia
ET André Serre-Milan

L'auteur norvégien de *Sur la côte sud*,
Fredrik Brattberg, tient son art de la
musique, grand interprète classique et
compositeur contemporain. Passé au
théâtre, il compose ses pièces comme
des partitions, répétitions et variations
d'une même phrase qui nous mènent
successivement de l'inquiétude au rire,
de la gravité à la comédie... Écrit-on une
partition comme on écrit un texte ?
Quelles sont les clés pour structurer le
temps ?

13 oct. 19H

Comédie (Auditorium) • Entrée libre sur réservation

À NE PAS MANQUER

Appel à participation / Spectacle

LETTRES NON-ÉCRITES

David Geselson, artiste associé à la
Comédie, réinvente l'art de l'écrivain
public

À partir d'entretiens menés à huis-clos et
accompagné d'autres autrices et auteurs
invités, il rédige des lettres qui sont
ensuite portées à la scène.

De ce matériau sensible, ils proposeront
donc plusieurs performances dans la
saison, pour faire entendre un chœur de
voix singulières.

18 oct. - 18 nov.

15 fév. - 20 mars - 15 juin

Comédie (Studio)

Participez à cette expérience :

Vous souhaitez partager votre « Lettre
non-écrite » ?

David Geselson, Baptiste Amann,
Samuel Gallet et Pauline Peyrade vous
présentent leurs plumes.

Une fois écrite et si elle vous l'acceptez,
votre lettre pourra rejoindre celles
d'autres participants et être partagée lors
d'une lecture performée, sans rien révéler
de votre identité.

Plus d'infos : acd@lacomediedereims.fr



LACOMEDIEDEREIMS.FR

Toute la programmation et les infos sur :

À SUIVRE...



AVEC

Sébastien Éveno
Joséphine de Meaux
Stéphane Roger
Dominique Valadié

ET LA PARTICIPATION

D'Éloïse Perot

TRADUCTION

Jean-Baptiste Coursaud

LUMIÈRES

Dominique Bruguière

SCÉNOGRAPHIE

Pierre Nouvel

COSTUMES

Sarah Leterrier

SON

Bernard Vallery

COLLABORATION ARTISTIQUE

Mona Taïbi

RÉGIE

Jocelyn Davière

REMERCIEMENTS

Eva Beninato



« On n'est pas heureux là, non ? »

Une grand-mère, un grand-père, un père, une mère et leur enfant Frida se réveillent dans une villa au bord d'un lac pour leur premier jour de vacances partagées. Heureux d'être ensemble. Ce bonheur et la certitude de ce sentiment partagé les fortifient contre toutes les brisants de l'existence. C'est-ce qu'on nomme « la famille ».

La pièce répète ce premier jour de vacances ensemble six fois ; entrant toujours un peu plus loin dans cette journée aussi estivale qu'ordinaire.

Une matinée ensoleillée, éphémère, qui pourrait être aussi « la vie ».

Mais il suffit de revoir quasi à l'identique une même scène, pour que le bonheur parfait semble déjà sourdre de dysharmonie et d'inquiétude. En bon musicien, Brattberg sait que comme une note, une scène répétée même à l'identique peut inspirer successivement de la joie, de l'inquiétude, un malaise, un chagrin... C'est à ce jeu subtil, ardu qu'il invite les acteurs comme les spectateurs.

Brattberg tient son art de la musique. Grand interprète de musique classique et compositeur contemporain passé au théâtre, il compose ses pièces comme des partitions, avec répétitions et variations de quelques scènes, prises comme des thèmes musicaux. Il pense ou pastiche les œuvres qui répètent le même thème comme le *Boléro* de Ravel ou l'ouverture de *L'Or du Rhin* de Wagner, rajoutant à chaque nouveau mouvement une note ou un instrument. Ce jeu de répétitions et variations nous mène successivement du désarroi au rire, de la gravité à la comédie ou inversement.

S'agit-il d'une satire de la famille contemporaine, c'est-à-dire d'une famille droite dans ses bons sentiments, dans sa libération, dans ses émotions généreuses et partagées ? Comment une journée banale de vacances familiales peut se métamorphoser en conte cruel ?

Le jeune théâtre de Fredrik Brattberg pourrait relever d'un genre qu'on nommerait : la comédie catastrophe.

Ses histoires d'abord vous tutoient presque. Elles sonnent le quotidien partagé. Ici on se reconnaît en vacances, en famille, en transition écologique. Dans chaque réplique résonne le souvenir, d'un ou une aïeule, d'un parent ; puis ça glisse, tout ripe, comme si une étrangeté venait envenimer nos certitudes émotionnelles les plus sûres.

La pièce dure 59 minutes et 59 secondes (aléas non-compris).

Frédéric Bélier-Garcia



« C'est merveilleux ici.

Elle voulait aller se baigner. Elle avait tellement envie d'aller se baigner. Il faut tous qu'on fasse une petite baignade matinale.

Quel bonheur. Quel bonheur de pouvoir se réveiller ici. Oui quel bonheur. Et quel silence. Quel bonheur d'être ici, ensemble, comme ça. Quel bonheur. Et quel silence.

Dans la maison d'à côté. La lumière est allumée. Ce n'est pas comme ça d'habitude.

C'est comme dans un rêve. Il faut rouler toujours tout droit.

Il faut peut-être que je la réveille ?

On ne va pas s'en mêler.

Mais c'est toujours comme ça quand on voit quelqu'un pleurer, quand on voit pleurer quelqu'un qu'on aime bien, là... là on se met soi-même à pleurer. »

